

Il était une foi

Se réconcilier avec les autres, avec Dieu, avec soi

"Papa!" dit Zoé en rentrant de l'école, "Magali a invité toute la classe à son anniversaire alors que personne ne peut la sentir: elle est moche, elle est trop nulle!" Et voilà que lorsque Zoé revient de la fête, quelques jours plus tard, elle est ravie: "On a fait plein de jeux, j'ai appris des choses sur les animaux, j'aurais jamais cru qu'elle savait tout ça! Maintenant, avec Magali, on est réconciliées!"



Il fallait donc une occasion pour permettre la rencontre et passer au-delà des apparences. C'est le début de la réconciliation et du pardon. Zoé se rend à l'invitation de sa camarade sans savoir ce qu'elle va y vivre. Et elle trouve quelqu'un qui change son regard et lui apporte de la joie. C'est ce qui se passe lorsque Zachée – une des figures du pardon dans la Bible – vient à la rencontre de Jésus: il se sent regardé avec tant de confiance qu'il a envie de changer de vie.

"Comme Jésus traversait Jéricho, Zachée, un riche collecteur d'impôts, de bien mauvaise réputation, voulut le voir. Il était petit, il n'arrivait pas à se frayer un chemin au milieu de la foule; il grimpa sur un sycamore. Lorsque Jésus arriva sous l'arbre, il leva les yeux et dit: "Zachée, descends. Je veux loger chez toi!" Vite Zachée descendit et l'accueillit tout joyeux. Tous critiquaient Jésus: "C'est chez un pécheur qu'il va loger! Mais Zachée dit: "Seigneur, je vais donner aux pauvres la moitié de mes biens et rembourser ceux à qui j'ai fait du tort." Ainsi, Jésus vient chercher ceux qui sont perdus.



Renouer le dialogue, accepter de changer, se réconcilier. De nouveau avancer ensemble et y trouver de la joie. C'est vrai dans nos relations avec les autres, c'est vrai dans notre relation à Dieu. Il est, lui, toujours prêt à pardonner et, si nous faisons le premier pas, nous pouvons compter sur sa miséricorde. Encore faut-il se donner une occasion!



L'Eglise, la communauté chrétienne, nous offre des occasions de recevoir le pardon du Christ, en dialoguant avec un prêtre. C'est le sacrement de réconciliation. "Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché."

Ce n'est pas toujours simple de se confesser, de formuler son mal-être, de reconnaître ses erreurs, de relire sa vie à la lumière de l'Evangile, bref, "de se confesser". Le sacrement de réconciliation permet de se remettre debout, et de réinviter Dieu dans sa vie. On se sent alors libéré, en paix et réconcilié avec soi-même. Cela permet aussi de se réconcilier avec les autres.